

Population active en Europe

L'augmentation de la population active en Europe en 10 ans

Février 2013

Une croissance tirée par l'augmentation des taux d'activité des femmes et des seniors. La population en âge de travailler s'accroît dans les grands pays européens, sauf en Allemagne. Les taux d'activité continuent d'augmenter et sept personnes sur dix sont actives en France en 2011.

Depuis 2000, dans tous les grands pays européens, la croissance de la population active a été de 4 % (sauf l'Allemagne : -3 %). Les créations d'emplois ont été réalisées dans le secteur des services, tandis que l'agriculture comme la construction perdaient des emplois dans les principaux pays européens, comme lors de la décennie précédente.

Une croissance tirée par l'augmentation des taux d'activité des femmes et des seniors.

En effet, les femmes contribuent pour plus des deux tiers à l'augmentation de la population active. Pour les seniors, la moyenne européenne du taux d'activité est de 51 %. Sous l'effet conjugué des réformes de retraite successives et de l'abandon des dispositifs de dispense de recherche d'emploi ou de préretraites, les taux d'activité des seniors ont augmenté de nouveau en France depuis le début des années 2000. En 2011, le taux d'activité des 55-59 ans est ainsi de 69 %, à un niveau supérieur à la moyenne européenne (67 %). Au contraire, la situation des 60-64 ans est, elle, tout à fait spécifique en France : le taux d'activité est particulièrement bas, mais en augmentation sensible ces dernières années (20 % en 2011, + 9 points entre 2000 et 2011).

De même, le taux d'activité des jeunes âgés de 15 à 24 ans est assez faible en France : il est de 38 % contre près de 43 % en moyenne dans l'Union européenne, et surtout 53 % en Allemagne et 59 % au Royaume-Uni. Avec la crise, les taux d'activité des jeunes ont diminué dans les grands pays européens. Dans cette classe d'âge, une majorité de jeunes sont toujours scolarisés : c'est le cas en 2011 de 58 % des jeunes en France (proportion proche de celle de l'Italie ou de l'Espagne), soit davantage qu'au Royaume-Uni (51 %) mais moins qu'en Allemagne (66 %) où ¼ des jeunes actifs suivent en même temps des études.

Une tendance générale à la hausse du travail en contrat à durée déterminée et à plus de travail à temps partiel dans les pays du nord de l'Europe davantage que dans ceux du sud et de l'est, en lien avec l'activité féminine.

Ce mouvement avait été largement entamé durant les années 1990. En particulier, en France comme en Allemagne, la part des CDD dans l'emploi a augmenté depuis 1992 de plus de 4 points et est en 2011 de l'ordre de 15 % dans les deux pays. De 2000 à 2011, la part du temps partiel dans l'emploi a progressé de 16 % à 20 % en moyenne dans l'Union européenne et il est souvent plus fréquent dans les pays où l'activité féminine est élevée.

Si l'emploi en CDD concerne presque autant les hommes que les femmes, l'emploi à temps partiel est très largement féminin dans l'Union européenne (75 %). Les pays où le temps partiel est le plus répandu sont aussi ceux dans lesquels la part des femmes dans l'emploi à temps partiel est la plus forte. Le développement du temps partiel va aussi de pair en Europe avec des taux d'activité féminine élevés, qui sont supérieurs dans les pays du nord de l'Europe.

Environ 4 % des personnes occupant un emploi dans l'Union européenne en 2011 travaillent à temps partiel mais souhaiteraient travailler davantage : elles sont en situation de « sous-emploi ». En 2011, la part des travailleurs en « sous-emploi » varie fortement entre les principaux pays de l'Union : seulement 2,0 % en Italie, 4,4 % en France, 5,0 % en Allemagne et plus de 6 % au Royaume-Uni et en Espagne.

Source: Insee, Portrait social 2012, Le marché du travail européen depuis 10 ans : hausse de l'activité féminine et de celle des seniors, Sylvie Le Minez, Marie Rey, Frédéric Tallet